



Clôture du Jubilé à Cotignac

Vêpres solennelles du 4 janvier 2026

PAROLE DE DIEU : TT 3, 4-5

Lorsque Dieu, notre Sauveur, a manifesté sa bonté et sa tendresse pour les hommes, il nous a sauvés. Il l'a fait dans sa miséricorde, et non pas à cause d'actes méritoires que nous aurions accomplis par nous-mêmes. Par le bain du baptême, il nous a fait renaître et nous a renouvelés dans l'Esprit Saint.

St Paul nous indique dans la lettre à Tite que nous venons de lire que la tendresse de Dieu a été manifestée dans le salut offert par le Christ. La miséricorde de Dieu est donnée comme un don gratuit, non pas mérité. C'est bien ce qui s'est passé durant ce Jubilé pendant lequel les richesses de l'Eglise (qui ne sont pas de l'argent ou de l'or, mais les mérites de Jésus Christ et la sainteté de ses membres) ont été déversées pour tous ceux qui le souhaitaient. Les portes de l'amour de Dieu se sont ouvertes en abondance, et nous avons été témoins des nombreuses grâces reçues et vécues ici à Cotignac. En particulier dans les prières pour les défunts, les personnes qui nous sont chères. Mais aussi pour tous ceux qui ont déposé leurs fardeaux : difficultés familiales, professionnelles, les situations lourdes et les efforts de conversion. L'aide de Dieu a été mendrée, nul doute que Dieu a répondu, c'est notre foi, c'est notre espérance !

St Paul nous dit aussi que le Seigneur nous renouvelle et nous fait renaître, dans l'Esprit-Saint. C'est une grande joie que d'être relevés de ses péchés et des conséquences de nos fautes. Nous pouvons dire merci à Dieu pour toutes ces grâces, du plus profond de notre cœur.

Ce qui se termine aujourd'hui, ce n'est pas la grce divine, mais c'est un moment particulier et unique de la vie de l'Eglise : le Jubilé de l'Espérance pour l'année 2025. Mais ce qui reste ouvert pour toujours, c'est le cœur miséricordieux de Dieu.

A Rome, les Portes Saintes se referment, mais la porte qui compte vraiment reste celle de notre cœur : elle s'ouvre lorsqu'elle écoute la Parole de Dieu, elle s'élargit lorsqu'elle accueille le frère, elle se fortifie lorsqu'elle pardonne et demande pardon - c'est en ces termes que le Cardinal Makrickas a accompagné la fermeture des portes saintes de la Basilique Ste Marie-Majeure.

L'année jubilaire n'est donc pas un événement à archiver à son terme, mais une invitation à continuer notre chemin vers le ciel, à rester à l'écoute du Fils, car sans l'écoute de la Parole, l'espérance s'éteint.

L'exemple à suivre est celui de Marie et Joseph, spécialement pour nous à Cotignac : ils enseignent à tous que l'espoir naît de l'accueil : accueillir Dieu dans sa vie, accueillir l'autre, accueillir l'avenir sans crainte. La Sainte Famille de Nazareth est un exemple de vie avec Dieu, auprès de Dieu. Leur soutien demeurera pour tous les pèlerins qui continueront à venir à Cotignac : havre de paix, lieu où l'on dépose ses fardeaux, lieu où l'on reçoit la miséricorde de Dieu, lieu où on écoute, lieu où donne sa confiance à Dieu, lieu aussi où l'on remercie. Ayons le cœur large et comblé par l'action de Dieu. Avec les Mages, adorons en esprit et en vérité Celui qui est venu nous visiter et nous sauver, le Christ Jésus.

Prions

- pour l'Église, afin qu'elle reste toujours fidèle à sa mission d'annoncer la Bonne Nouvelle, spécialement pour notre pape Léon et notre évêque François ;
- pour les pèlerins qui ont franchi la Porte Sainte, afin qu'ils témoignent de l'amour du Seigneur, renouvelés dans l'espérance ;
- pour ceux qui animent nos sanctuaires au quotidien : les Sœurs de Mater Dei, les Frères de Saint-Jean, les bénévoles et les salariés, les associations qui accueillent les pèlerins ;
- pour tous ceux qui cherchent la vérité, afin qu'ils trouvent en Dieu la lumière, la Parole et la force qui vainquent les ténèbres, le doute et la fatigue.

